

Une injustice qui peine à être digérée

Football 3e ligue neuchâteloise: depuis que sa promotion lui a été soustraite sur tapis vert en juin, la réserve du FC Erguël balbutie son football. Pour l'entraîneur Joao Doutaz, il n'y a pas le feu au lac en ce début de saison.

Grégory Mosimann

Le 17 juin dernier, en venant largement à bout de son homologue du Locle, la réserve du FC Erguël s'offrait une impensable promotion en 2e ligue neuchâteloise. Un sacre aussi inattendu que mérité pour un néo-promu euphorique déjouant tous les pronostics. Mais après trois jours d'une fête mémorable est subitement arrivée une gueule de bois carabinée. La commission de jeu de l'Association neuchâteloise de football ayant décidé d'infliger deux défaites par forfait au FC Le Communal Le Locle, offrant ainsi trois points tombés de nulle part à Cortaillod, les protégés de Joao Doutaz ont perdu le bénéfice de leur 1re place sur le tapis vert. Ainsi que leur billet pour la ligue supérieure.

“ Nous souffrons d'un certain manque de réussite. Celle-là même qui nous souriait la saison dernière. ”

Joao Doutaz
Entraîneur du FC Erguël II

Un coup dur, ressenti comme une injustice, qui a affecté l'ensemble du vestiaire imérien. «Sous le coup de l'émotion, plusieurs joueurs ont voulu cesser la compétition. Il a fallu digérer tout cela avant que chacun ne



Erguël II et Tristan Salvadé (en rouge) n'ont pas encore trouvé leur rythme de croisière.

Gérard Dessalles

revienne à de meilleures intentions», confie l'entraîneur, accessoirement également directeur technique du club de la Fin-des-Fourche. En définitive, l'essentiel du contingent est resté fidèle au poste. Déception et frustration ont gentiment laissé place à une saine envie de revanche. «Dans le vestiaire, les gars évoquent la volonté de reprendre ce qui leur

a été volé. Mais je pense quand même que cet épisode nous a affaibli mentalement», concède Joao Doutaz.

Des difficultés attendues

Pour l'heure, la perspective d'une revanche peine à se matérialiser. Alors qu'il n'avait perdu qu'un seul match la saison dernière, le FC Erguël II s'est déjà

incliné à deux reprises lors de ses trois premières sorties. Il n'affiche que trois points au compteur. Au-delà d'un mental convalescent, l'explication de ce début d'exercice timoré est multifactorielle. «Le calendrier était corsé avec, d'entrée de cause, des adversaires qui joueront les premiers rôles cette saison. A cause de notre statut

de leader de la saison dernière, nous nous sommes également probablement mis trop de pression sur les épaules. Mais je m'attendais à ce que nous rencontrions des difficultés pour confirmer nos prestations du premier semestre», avoue Joao Doutaz.

Le technicien imérien ne s'en formalise pas. L'heure n'est

pas à l'inquiétude, mais au la-beur. A la remobilisation. «Il n'y a pas le feu au lac. En définitive, c'est peut-être même un mal pour un bien. Nous lâchons ainsi le statut de favori pour endosser celui du chasseur. C'est finalement une bonne chose d'évacuer cette pression», lâche-t-il.

L'espoir que la roue tourne

Désormais, un retour aux fondamentaux s'avère nécessaire. Essentiel même. Après des mois d'euphorie, le groupe grimace, s'endure et se forge un caractère. «Nous devons réapprendre à souffrir et à travailler dur. En oubliant les objectifs et le classement. Le succès va revenir, mais pas sans efforts», prévient-il. Les travaux vont se concentrer sur plusieurs axes. Mentalement, l'équipe doit retrouver l'état d'esprit qui faisait sa force la saison dernière. Une réelle efficacité offensive est appelée des vœux du staff. Et les joueurs doivent privilégier le plaisir aux calculs. «La roue va tourner, c'est une certitude. Nous souffrons d'un certain manque de réussite. Celle-là même qui nous souriait la saison dernière. Mais tout cela va rentrer prochainement dans l'ordre», se persuade Joao Doutaz.

La qualification mercredi pour les 8es de finales de la Coupe neuchâteloise, après un joli succès 3-1 sur Hauterive (2e ligue) est un premier pas dans la bonne direction. En championnat, après avoir affronté les ténors, la réserve du FC Erguël mise sur un calendrier plus clément pour retrouver rapidement le haut du tableau. Dimanche matin (10h30), elle accueille Floria, qui n'affiche encore aucun point au compteur. L'occasion est donc belle de lancer enfin la saison.

Zeki Amdouni: l'arme absolue de l'équipe de Suisse

Football L'attaquant désormais à Burnley a connu des débuts tonitruants en sélection. Il veut poursuivre sur cette vague.

Cinq buts en quatre rencontres! Zeki Amdouni n'a pas perdu de temps pour s'affirmer cette année comme l'arme absolue de Murat Yakin à la pointe de l'équipe de Suisse.

Buteur contre le Bélarus, contre Israël, contre l'Andorre et enfin contre la Roumanie pour un doublé, le Genevois compense au-delà de toutes les attentes le poids de l'absence de Breel Embolo. Samedi à Pristina

contre le Kosovo et mardi à Sion face à l'Andorre, il lui sera demandé de poursuivre sur cette lancée pour remettre la Suisse sur la bonne orbite. «L'objectif est clair, dit-il. Il faut gagner ces deux matches pour assurer la première place du groupe.»

Du 11 août 2018 au 11 août 2023...

Malgré son incroyable success-story, Zeki Amdouni ne veut pas s'enflammer. On discerne même dans son regard toujours ce même émerveillement. Il est vrai qu'il faut vraiment se pincer pour croire que le parcours qui a été le sien n'a rien d'un songe. Le 11 août 2018, Zeki Amdouni, alors âgé de 17 ans et demi, sortait du banc pour

remplacer Dylan Dugourd à la 70e minute lors de la victoire 3-0 d'Etoile Carouge face au FC Azzurri en 1ère Ligue Classic (D4). Cinq ans plus tard jour pour jour, il était titulaire avec Burnley lors de la venue du Manchester City de Pep Guardiola pour les trois coups de la Premier League...

D'Etoile Carouge à Burnley en passant par le Stade Lausanne-Ouchy, par le Lausanne-Sport et par le FC Bâle, Zeki Amdouni a toujours su témoigner d'une incroyable efficience dans le dernier geste. Et aussi d'une très grande polyvalence. Il peut, ainsi, tenir toutes les positions en attaque et même évoluer un cran plus bas comme cette saison à Burnley. «L'en-

traîneur Vincent Kompany me voit plutôt comme un No 10», glisse-t-il.

Comme l'ancien défenseur emblématique de Manchester City, Murat Yakin n'a pas été le dernier à tomber sous le charme de Zeki Amdouni. Le sélectionneur a su trouver les mots justes pour le convaincre que le choix de jouer pour la Suisse était bien le seul qui s'imposait. Malgré les appels venus de Turquie et de Tunisie, les deux autres pays dont il aurait pu défendre les couleurs.

Une alchimie parfaite

Dans son schéma en 4-3-3, Murat Yakin place Zeki Amdouni à la pointe de son attaque aux côtés de Xherdan Shaqiri et de

Ruben Vargas. S'il accuse un certain déficit sur le plan de la taille, ce trio excelle dans les petits espaces. La relation entre Amdouni et Shaqiri, si prometteuse sur le papier, a fonctionné à merveille en juin dernier. «Notre entente est bien là», se félicite le Genevois. «Elle est excellente. Si j'arrive à le trouver et s'il arrive à me trouver, c'est toujours un plus.» Personne n'a oublié l'ouverture lumineuse du Bâlois pour le Genevois sur le deuxième but inscrit contre les Roumains. Murat Yakin avait sans doute imaginé une telle alchimie entre les deux hommes. Le résultat doit dépasser toutes ses espérances.

Il restera au sélectionneur à trouver la formule idéale

lorsque Breel Embolo sera de retour au jeu. Mais d'ici le printemps prochain, l'attaque de l'équipe de Suisse sera bien emmenée par Zeki Amdouni qui s'endurcit chaque semaine au contact du monde impitoyable de la Premier League. «En Angleterre, l'intensité en match et à l'entraînement est bien différente qu'en Super League. La classe individuelle des joueurs aussi», lâche-t-il. «Tu es puni à chaque erreur que tu peux commettre. Il faut toujours être là dans les duels.»

Comme il devra l'être samedi à Pristina dans un match qui sera, assure-t-il, «complié». «Mais l'équipe de Suisse a tous les atouts pour bien le négocier», conclut-il. *ats*